Joyeux NOËL !

L’expression est brève, le souhait est immense !

Dans quelques jours, les chrétiens célébreront la Nativité du Seigneur, en se rassemblant dans les églises, petits et grands accueilleront avec confiance ce message venu du ciel et dont les bergers ont été les premiers bénéficiaires : « Ne craignez pas ! Voici que je vous annonce une grande joie, une bonne nouvelle pour tout le peuple, voici que vous est né un Sauveur qui est le Christ ! » Luc 2,10-11

Que ces mots et ce qu’ils révèlent soient pour tous une source d’espérance et consolation.

L’emprise du mal est grande, son cortège de haines et d’injustices semble interminable. Qui osera croire que la puissance du Malin sera vaincue par un Enfant si humblement né ? Qui peut espérer qu’une humanité nouvelle, habitée d’une telle présence, pourra relever le défi de la paix et de l’amour ? Qui peut croire en Dieu et espérer encore ? La réponse est là devant nous, sous nos yeux : l’Emmanuel : « Dieu avec nous » est « Dieu qui nous sauve ». L’Enfant Jésus fragile et livré aux aléas de l’Histoire : « la lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne l’ont pas arrêté » Jn 1,5.

Le temps d’une célébration, le temps d’une prière, le temps d’une rencontre, laissons le Seigneur faire ce pour quoi il advient en notre humanité : sauver, guérir, relever, pardonner ! Ne laissons pas les temps obscurs des guerres fratricides, de l’agressivité, de la perte de valeurs évangéliques ou du mépris de Dieu achever notre espérance et affadir notre foi.

Désormais, il y a Sa Présence, désormais, encore plus que la magie d’une nuit scintillante ou d’un échange de bons sentiments, il y a Dieu : là où l’on crie, là où l’on pleure, là où l’on meure !

C’est en nous, comme en la vie de tout être humain, qu’il faut laisser le Sauveur agir et transformer par sa présence humble et pacifique ce qui doit être achevé de l’œuvre divine. De nos peurs et nos angoisses, de nos chemins déroutés, il vient faire sa route de rédemption pour rendre à Dieu sa créature semblable, pour remettre la ressemblance originelle sur les traits blessés ou flétris de l’homme ancien.

Les bergers de la nuit de Bethléem ont vu le signe donné : un nouveau-né, couché dans une mangeoire ; Contemplons le signe, accueillons-le et laissons Dieu nous sauver, par son Fils né de la Vierge Marie !

Belle fête de Noël à tous, en particulier à celles et ceux qui se retrouveront seuls ou isolés en ces jours.

P. Stéphane Maritaud